

## **LA FONDATION DE LANGUE FRANÇAISE EUCLIDE-GILBERT**

### **Survol**

Oeuvre du mutualiste franco-américain Euclide Gilbert, La Fondation de langue française, qui porte aujourd'hui le nom de son fondateur, date des années 1940, époque où elle était connue sous le simple vocable Le Concours de français. Non seulement que cette mission linguistique et scolaire se maintient aujourd'hui, elle s'est considérablement étendue: aux États-Unis d'abord mais aussi envers la Francophonie mondiale.

### **Historique**

C'est en 1948 qu'Euclide Gilbert lançait son premier concours de français. Les participants étaient les élèves des nombreuses écoles paroissiales franco-américaines de sa ville adoptive de Manchester, New Hampshire--M. Gilbert étant lui-même né à Thetford Mines, au Québec. À l'époque, en plus de deux écoles privées et de trois écoles secondaires (high schools) franco-américaines, l'on comptait dans la «Ville-reine» du New Hampshire huit paroisses franco-américaines, chacune ayant son école primaire.

L'administration et l'enseignement y étaient la tâche de quelques communautés religieuses féminines dont bon nombre de membres étaient originaires du Québec. Le français dans ces écoles était non seulement sujet d'étude mais véhicule d'enseignement à cinquante pour cent du temps. Ainsi, à la fin de la huitième année, deux diplômes étaient octroyés aux élèves, l'un en anglais, l'autre en français.

Malgré ces chiffres assez imposants, l'élite franco-américaine trouvait que le niveau de compétence en français écrit n'était pas à la mesure. Euclide Gilbert, mutualiste profondément impliqué au mouvement franco-américain, décida d'agir. Il créa le Concours de français, qui aurait pour but de promouvoir le bon usage parmi la jeunesse. Bien qu'enfant de son fondateur, le Concours eut pour famille la Société des artisans dont M. Gilbert était le président à Manchester. Pour les Artisans, le Concours était oeuvre culturelle qui entrait très bien dans ses objectifs de société de secours mutuels.

### **Évolution rapide du Concours de français**

Dès ses premières années, le Concours connut un beau succès. Puis, en 1975, Euclide Gilbert et ses ouvriers de la première heure décidèrent qu'il était temps de se reposer. Ce fut Réal Gilbert, fils d'Euclide, qui prit la relève, autant à la tête de la section états-unienne de la Société des artisans que dans le Concours. Celui-ci connut un nouvel essor. S'étendant peu à peu dans tous les États de la Nouvelle-Angleterre, puis jusque dans le New York, le nombre de participants annuel devait bientôt atteindre 40 000. Au début des années 1980, l'on décida d'établir pour le Concours une solide base légale qui assurerait sa continuation à perpétuité. L'oeuvre fut donc incorporée comme société

à but non lucratif dans l'État du New Hampshire. En témoignage à la vision et aux efforts de son fondateur, la nouvelle société sera connue sous le nom: La Fondation de langue française Euclide-Gilbert Inc. Elle se vit bientôt secondée dans ses efforts par certaines sociétés telles Bombardier et Hydro-Québec. Même lorsque les Artisans furent absorbés par la société d'assurance-vie Les Coopérants, l'appui donné au Concours continua. L'indépendance acquise assura, cependant, la survie de la Fondation même lors de la faillite, en 1992, de la société d'assurance-vie qui la parrainait. Ce qui est encore plus surprenant: dans les années 1990, la mission de la Fondation s'agrandit. Sa charte le lui permettait puisqu'elle pouvait également s'intéresser à des buts «culturels et littéraires».

### **Une mission en voie de développement**

En 1988, les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre furent invités à Québec afin de participer, à titre d'observateurs, au Sommet de la francophonie. Dans les années suivantes, l'invitation se répéterait et les Franco-Américains seraient présents à Dakar, au Palais Chaillot de Paris et à Maurice. La Fondation de langue française Euclide-Gilbert devint, par son appui financier et par la participation de ses membres, un pilier de cette présence de la Nouvelle-Angleterre aux Sommets francophones. Elle vint aussi appuyer divers projets culturels dans son propre milieu, tels la presse franco-américaine (Le Forum de l'Université du Maine), les sociétés (surtout l'ancienne société parapluie régionale, l'ActFANE) et la culture (par exemple, l'exposition actuelle de sculptures sur bois au Centre franco-américain de Manchester). Au cours de ces dernières années, le Concours ne cesse, lui aussi, de connaître des transformations importantes. Tout comme la vocation de la Fondation elle-même s'étend à la Francophonie, ainsi le Concours s'agrandit jusqu'à s'insérer dans un nouveau contexte global. Il comprend donc aujourd'hui des participants des six États de la Nouvelle-Angleterre et du New York, et cela aux niveaux senior et junior. Cette dernière section comprend aujourd'hui les écoles publiques aussi bien que confessionnelles et privées. Le nombre d'invités ne cesse de s'accroître: plus de 10 000 inscriptions sont envoyées à travers la région. Les gagnants--juniors et seniors--viennent des quatre coins du Nord-Est, cette année, par exemple, de Brooklyn dans la ville de New York, aussi bien que de Madawaska dans la vallée St-Jean. Mais le Concours ne s'arrête pas aujourd'hui aux frontières des États-Unis. Tous ces gagnants sont pris en main par la Fondation pour un voyage au Québec où ils participent tous depuis quatre ans à la Dictée des Amériques. Cette année, à l'Assemblée nationale donc, deux d'entre eux--une jeune étudiante du nord du New York et un professeur du Massachussets--furent couronnés grands champions des États-Unis et se voient participer à la Grande Finale de la Dictée.

## **Le monde des affaires**

La Fondation a récemment annoncé qu'elle acceptait de coordonner la mise en place de Forums francophones des affaires à travers le Nord-Est des États-Unis. Elle s'y voit capable d'un rôle clé, en partie à cause des plus de trois millions de Franco-Américains qui habitent ce coin du pays. D'autre part, la Fondation saura utiliser ses nombreux contacts, autant aux États-Unis qu'à travers le monde francophone, pour assurer le développement de relations économiques importantes mondiales.

## **Un Conseil prestigieux**

Parmi les membres du Bureau de direction international de la Fondation figurent des professionnels, des dirigeants et des gens d'affaires ainsi qu'un représentant de chaque département d'éducation du Nord-Est. Les gouvernements francophones présents dans la région sont représentés par le Consul de France à Boston et--avant la fermeture récente de sa Délégation--parle Délégué du Québec. Le Bureau se réunit régulièrement, organise au besoin des sous-comités et tient sa réunion annuelle dans la région de Manchester. La Fondation de langue française Euclide-Gilbert Inc. reste fidèle aux Franco-Américaines et Franco-Américains, jeunes et seniors, tout en faisant le lien entre cette communauté et la Francophonie mondiale.

**Préparé par**  
**Réal Gilbert, Fondation Euclide-Gilbert**  
**Tél.: (603) 625-2700**